



Chaque trimestre un aperçu de l'actualité de notre association



Edito

Des actes et non des mots !

Nous aurions pu croire qu'après le vote de la loi ouvrant le mariage et l'adoption aux couples de personnes de même sexe, nous serions entré-e-s dans une période d'apaisement. Ce n'est malheureusement pas le cas. Face à une homophobie et une transphobie légitimées et installées, des dérapages politiques de plus en plus nombreux, la montée des extrémismes, nous avons malheureusement retrouvé, en quelques mois, toute notre raison d'être, notre légitimité à agir.

Les pouvoirs publics sont aujourd'hui impuissants et peu soucieux désormais de lutter contre les LGBTphobies. Que penser en effet d'un gouvernement qui ne cesse de reculer sur la question de la PMA ? De parlementaires qui préfèrent ignorer la question du changement d'état civil des personnes trans ? D'un ministère de l'Éducation nationale qui se contente de paroles plutôt que de mettre en place une politique volontariste et ambitieuse de lutte contre l'homophobie et la transphobie à l'École ?

Les mots, les appels dictés par l'émotion et la peur ne suffisent pas pour lutter contre la haine et l'intolérance ? A Paris et dans nos dix-huit délégations régionales, nous avons mis notre temps, notre engagement au service de nos convictions. Les bénévoles de SOS homophobie et des autres associations de lutte contre les discriminations se mobilisent. Mais aujourd'hui, elles et ils sont seul-le-s. Une mobilisation réelle des pouvoirs publics et de la société civile est nécessaire : elle permettra un recul des LGBTphobies dans notre pays. Continuons notre combat avec persévérance et passion pour convaincre chacune et chacun de l'intérêt et de la nécessité de notre combat.

Le nouveau Conseil d'administration et le nouveau Bureau de SOS homophobie sont conscients des missions qui sont les leurs dans ce combat. Ses membres seront pleinement mobilisé-e-s au cours de l'année à venir pour renforcer notre action et porter ainsi une parole en faveur de l'Égalité et de la Liberté.

Yohann Roszéwitch,
Président de SOS homophobie

A handwritten signature in black ink, reading 'Y. Roszéwitch'.





Chaque trimestre un aperçu de l'actualité de notre association

Assemblée générale de SOS homophobie

Le 21 mars 2015, les membres de SOS homophobie étaient convoqué-e-s pour l'Assemblée générale ordinaire, à la mairie du 2e arrondissement de Paris.

D'abord, Tania Lejbowicz et Juliette Ponceau ont présenté l'enquête sur la visibilité des lesbiennes et la lesbophobie.

Ensuite a été évoquée la création d'un groupe ressources financières, nécessaire pour alléger la charge reposant sur les épaules du/de la trésorière.

Une fois abordés ces points d'actualité, Le rapport d'activité a fait l'objet d'une présentation synthétique et a été approuvé par l'Assemblée générale.

Le rapport financier n'a pas pu être finalisé dans les délais et sera donc présenté en juin pour un quitus au trésorier.

Le président Yohann Roszévitch a ensuite présenté le rapport moral de l'association. Ce rapport a rappelé la richesse et la densité des actions de l'association, ainsi que sa rapide croissance ces dernières années. Il a évoqué la nécessité d'organiser un nouveau séminaire prospectif ou des assises pour faire évoluer SOS homophobie.

Suite à échanges, le rapport moral a été adopté par l'Assemblée générale.

Enfin, les candidat-e-s au Conseil d'administration ont lu leur profession de foi et les membres sont passés au vote. Vingt-et-un-e membres ont été élu-e-s (cf. photos ci-contre), dix administratrices et onze administrateurs.

Le nouveau Conseil d'administration a procédé à l'élection du Bureau ainsi composé : Yohann ROSZÉWITCH a été réélu président ; Christine LIENHART est devenue secrétaire de l'association, assistée de Ludovic LEMARIÉ, secrétaire adjoint ; Raphaël LEGOUIX et Christophe TUMBARELLO ont été élus respectivement trésorier et trésorier adjoint ; David RAYNAUD et Anthony ROUX ont intégré le Bureau en tant que coordinateur des délégations régionales et coordinateur de projets en charge des relations publiques.



ANTOLIN Alexandre



LIENHART Christine



PETITJEAN Victoria



BOUDOU Paule-Elise



LOOTGIETER Léa



PONCEAU Juliette



BOUVARD Michaël



MAESTRE Annabel



RAYNAUD David



COMBE Virginie



MAZZA Julien



ROSZÉWITCH Yohann



LEGOUIX Raphaël



MERIGUET Sophie



ROUX Anthony



LEJBOWICZ Tania



OKS Lionel



TUMBARELLO Christophe



LEMARIE Ludovic



ORTUNIO Laurent

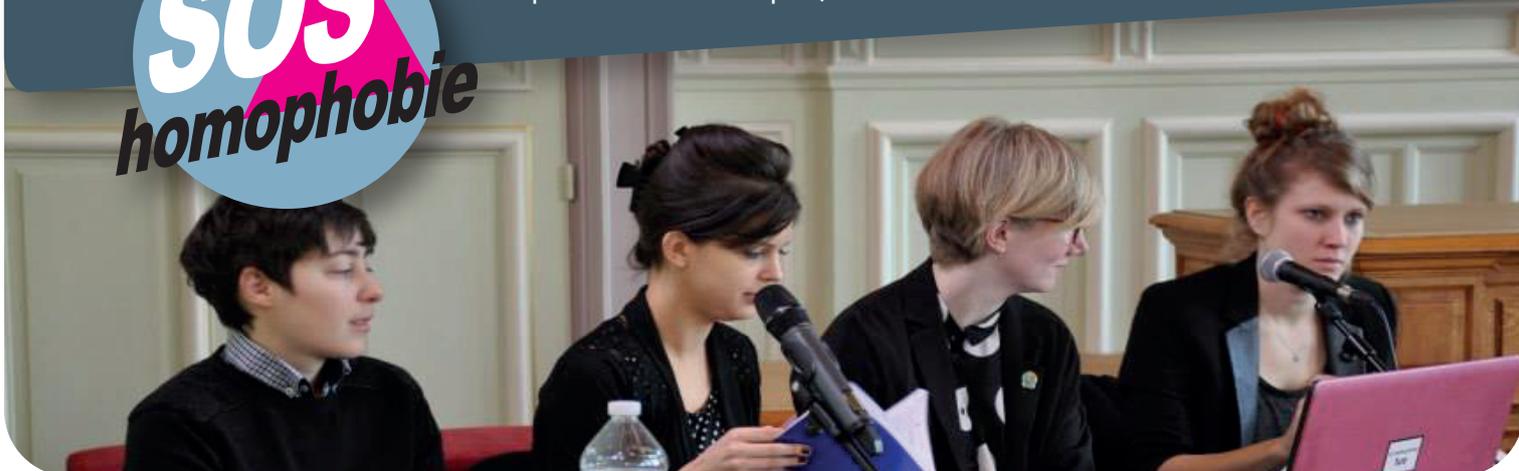


ZIELINSKA Anna





Chaque trimestre un aperçu de l'actualité de notre association



Le rapport sur la visibilité des lesbiennes et la lesbophobie est sorti le 5 mars 2015, soit moins de deux ans après la collecte des données.

La sortie de ce rapport a fait l'objet d'une conférence de presse à Paris ce même jour devant des journalistes et associations invitées. A Lille, Le Mans et Montpellier, des séances de présentation des résultats ont eu lieu. La sortie du rapport a été bien reprise par les médias (Le Monde, Libération, France Culture, Yagg, Les Inrocks...). Nous avons été invité-e-s par le collectif FukTheName à fêter la sortie du rapport lors d'un tea-dance organisé au Café Tomate le 8 mars. Ce rendez-vous a été idéal pour se réhydrater après avoir marché lors des deux manifestations pour la Journée internationale des droits des femmes. Ces deux marches ont été l'occasion pour nous de revendiquer le droit à la PMA pour toutes les femmes et de dénoncer la lesbophobie.

La commission lesbophobie et des délégations régionales continuent de diffuser le rapport de l'enquête. D'autres présentations se sont déroulées le 13 mars au centre LGBT d'Île-de-France avec la sociologue Natacha Chetcuti et aux 3G à Marseille, le 30 mars au centre Hubertine Auclert à Paris et le 15 avril à la librairie Violette and Co à Paris.

De plus, et au vu des résultats qui ressortent de l'enquête sur l'insécurité vécue par les lesbiennes dans l'espace public, nous avons organisés une initiation à l'auto-défense féministe le 14 mars toujours au centre LGBT d'Île-de-France.

La commission a également initié le projet "sacs en tissu", afin de proposer à la vente des sacs à un prix modique, en complément des t-shirts. Ces sacs en tissu seraient un bon moyen de communiquer d'une nouvelle manière mais aussi de gagner de l'argent. Un travail commun avec la commission communication est en cours, afin de trouver le meilleur visuel possible (slogan et/ou dessins).

Enfin nous participons toujours régulièrement à des événements festifs à visée des femmes à Paris (ex : la Wet for Me, la Coyote, etc.). Cette année, comme les années précédentes, SOS homophobie sera présente au WGO (Week-end Girls Only) en Dordogne. Cet événement festif et militant est l'occasion de recueillir de nombreux témoignages, et de toucher une population diverse, venant de la France entière.





Biches du net

La commission continue de traiter les nombreux signalements de propos LGBTphobes en ligne lui parvenant. Elle a participé au cours de ces derniers mois à plusieurs congrès relatifs à la haine sur Internet. Enfin, elle a rencontré à nouveau Twitter dans l'optique d'améliorer le partenariat existant et de développer des actions communes de prévention.

Groupe Cartable

Le groupe Cartable a besoin de vous ! Recherche profs désespérément ! On a besoin de témoignages positifs d'enseignant-e-s ayant abordé les LGBTphobies en cours ou dans des projets, particulièrement en SVT. On aimerait aussi avoir un témoignage de CPE. Aucun engagement à long terme n'est requis, juste quelques lignes pour étoffer notre kit pédagogique – bientôt dans vos cartables !

Ecoute

Avec 47 écoutant-e-s dont 19 en formation, la commission Ecoute a un peu maigri notamment avec le départ de membres présent-e-s avec nous depuis de nombreuses années. Nous les remercions pour leur engagement et pour toutes ces heures passées à écouter, rassurer et réorienter les appelant-e-s toujours aussi nombreux-ses. Mais l'hiver est fini et la formation de printemps a commencé début avril et avec elle de nouvelles recrues, ce qui nous permettra de reprendre quelques kilos dans nos rangs et de remplir tous nos créneaux d'écoute.

Groupe Relations Institutionnelles

Le GRI a organisé un appel inter-associatif demandant l'ouverture de la PMA à toutes les femmes, avec des rassemblements prévus le 27 avril. Ce rendez-vous a été l'occasion de jouer au jeu de loi grandeur nature et de relayer cette demande : « La PMA, c'est pour quand ? ».

IFPA

Les correspondant-e-s locaux/ales de la commission Interventions et formations pour adultes se sont réuni-e-s le 21 mars. Ce séminaire restreint a été l'occasion de se former sur la recherche du besoin du prospect, afin de développer l'activité, et sur la bisexualité et la biphobie, avec la présence de l'association Bi'Cause.

Coordination IMS

Fin 2014, la coordination nationale IMS a répertorié les pratiques dans chaque délégation. Elle a ensuite initié l'organisation d'un séminaire IMS dans le but d'une meilleure harmonisation. La délégation Alsace a accueilli lors de ce séminaire (17-18 janvier 2015) l'ensemble des référent-e-s IMS de chaque délégation régionale. Ce fut un beau moment de cohésion pour cette équipe, et un événement structurant de l'activité des Interventions en Milieu Scolaire à SOS homophobie.

Soutien

La commission Soutien a été saisie de plusieurs dossiers d'homophobie sur le lieu de travail et dans les relations de voisinage ainsi que du refus d'un élu de célébrer le mariage d'un couple de lesbiennes à Marseille. Le projet de subvention d'aide aux victimes a également été coordonné par la commission et un premier cas a été présenté au Conseil d'administration de l'association.

Rapport annuel

La phase de rédaction du Rapport annuel sur l'homophobie 2015 s'achève. Il sera publié, comme chaque année, le 17 mai, à l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre l'homophobie et la transphobie. Il analysera plus de 2 200 témoignages reçus au cours de l'année 2014. Un nombre inférieur à 2013, année exceptionnelle avec 3 500 témoignages reçus, mais largement supérieur à 2012 (1900 témoignages reçus).





Chaque trimestre un aperçu de l'actualité de notre association



● Limousin :

Dans la précédente Lettre Trimestrielle, nous vous dévoilons la création de la Délégation Régionale du Limousin (créée fin septembre 2014).

A ce jour, sous l'impulsion de Corinne Martin, Déléguée Régionale, 6 autres membres ont imaginé de nombreux projets, notamment autour du 17 mai (projection/débat, tenue de stands, conférence...). De plus, ces adhérent-e-s souhaitent être formé-e-s aux Interventions en Milieu Scolaire (IMS). Une formation devrait être envisagée par la Coordination IMS.

La Délégation Régionale Limousin essaye donc de trouver sa place au sein du réseau associatif de la région et travaille à sa visibilité.

Force est de constater le début prometteur de cette jeune Délégation, tant au niveau du recrutement que des projets... Félicitations.

● Nantes :

Début 2015, une nouvelle implantation de SOS homophobie est ré-apparue à Nantes. Avec la coopération active d'Eméric Migaise, Coordinateur Régions, un groupe de 6 adhérent-e-s s'est constitué. Là encore, les idées de projets foisonnent. (photo ci-dessus)

● Des contacts pour de nouvelles implantations :

Quelques contacts sont actuellement établis avec la Coordination Régions pour de nouvelles implantations de notre association. Toute personne intéressée pour développer la présence de SOS homophobie sur des territoires où nous ne sommes pas encore présent-e-s peut adresser un mail à coordination.regions@sos-homophobie.org

Faites passer le message autour de vous.





Un nouveau combat : la pénalisation de l'homophobie en 2004

En 2004, SOS homophobie se bat depuis 10 ans contre les discriminations lesbophobes et gayphobes grâce à sa ligne d'écoute, son rapport annuel et ses actions militantes. Malgré le retour au pouvoir d'une droite qui semble peu soucieuse de la lutte contre l'homophobie, l'association, emmenée par Ronan Rosec, décide de maintenir ses relations avec le gouvernement. Elle rencontre notamment le ministre de la Justice, Dominique Perben. L'enjeu est de taille : faire pénaliser l'homophobie sous toutes ses formes. Depuis le vote du Pacs en 1999, cette revendication est devenue centrale pour les associations LGBT et elle fait peu à peu son chemin dans les sphères étatiques. En 2001, l'orientation sexuelle a été reconnue comme critère de discrimination dans le Code du travail et en 2003, l'homophobie a été ajoutée aux circonstances aggravantes des crimes et délits.

Un fait divers tragique va accélérer le processus : le 16 janvier 2004, Sébastien Nouchet est brûlé vif dans son jardin. Epaulé par SOS homophobie, il décide de porter plainte et de médiatiser l'affaire. Le retentissement du drame amène les politiques à se saisir du sujet. Le 9 mars 2004, la loi Perben étend la circonstance aggravante d'homophobie aux menaces, vols et extorsions et le 30 décembre 2004, c'est au tour des propos publics homophobes d'être pénalisés. Symbole de ce combat de longue haleine : la Halde (Haute autorité de lutte contre les discriminations) est créée. Encouragée par ces avancées, l'association se constitue davantage partie civile lors de procès. En 2004, elle soutient David Gros, passé à tabac sur un lieu de drague à Marseille ; en 2005, elle assigne en justice, le député Christian Vanneste pour ses propos : « L'homosexualité est une menace pour la survie de l'humanité » ; en 2007, elle s'attaque à l'homophobie sur Internet en poursuivant les hébergeurs d'un site vendant des tee-shirts « PDSG ». Même si les issues ne sont pas toujours heureuses (l'affaire Nouchet se termine par une ordonnance de non-lieu), de belles victoires sont à noter. Les agresseurs de David Gros, par exemple, écopent de peines allant jusqu'à quatre ans de prison.

L'association diversifie ses actions 2005-2009

Néanmoins, la pénalisation n'est pas suffisante : depuis quelques années, la prévention est au cœur des réflexions de SOS homophobie. Forte de ses premières interventions en milieu scolaire en 2004, l'association souhaite déployer ses actions de sensibilisation sur l'ensemble du territoire. C'est dans cette optique qu'elle recrute des correspondant-e-s régionaux-ales hors IDF notamment en Normandie, en Alsace et sur la Côte d'Azur. Au début, ils et elles agissent seul-e-s. Mais, sous la présidence de Flannan Obé, de 2005 à 2006 puis de Jacques Lizé et Marion Le Moine de 2006 à 2008, de véritables délégations vont se structurer. Elles sont bientôt au nombre de sept : Basse-Normandie, Aix-Marseille, Nice, Lyon, Agen, Strasbourg et Lille.

C'est aussi à cette période que le nombre de membres croît significativement, passant d'une centaine en 2004 à 274 en 2007. Ce dynamisme se ressent aussi dans la multiplication des commissions nationales : en 2003, le groupe femme (future commission lesbophobie) est créé par Laure Laguardère, alors vice-présidente ; en 2007, la commission IFPA (interventions et formations pour adultes) permet d'étoffer le pôle prévention, suivie du groupe Veille sur Internet (futures Biches du net) ; en 2007, c'est également le groupe Adolescence et homophobie qui voit le jour. Outre le rapport annuel, de nouvelles publications sont éditées notamment Le guide pratique contre l'homophobie (2004) et Le guide gay de la drague (2008). La première Enquête sur la lesbophobie (2008), réalisée en 2003-2004 auprès de 1793 femmes permet de mieux appréhender les violences spécifiques dont sont victimes les lesbiennes.

Au cours de cette décennie, le discours de SOS homophobie s'affine, il décortique les stéréotypes et préjugés, parfois très différents, à l'origine de la gayphobie et de la lesbophobie. En parallèle les questions liées aux bi-e-s et aux trans se font plus prégnantes. Le nom de l'association semble pour certain-e-s trop réducteur. Mais le changer ne ferait-il pas courir le risque de perdre la notoriété que SOS homophobie a acquis au fil des ans ? Les membres s'interrogent et c'est finalement l'ajout d'un sous-titre qui est voté en octobre 2009 sous la présidence de Jacques Lizé : « Association nationale de lutte contre la lesbophobie, la gayphobie, la biphobie et la transphobie ».





La reconnaissance du monde politique : 2009-2014

Nouvelles actions, nouveaux buts, l'association gagne en légitimité : en 2008, elle est reçue par Rama Yade, secrétaire d'État chargée des Droits de l'homme, lors de la reconnaissance officielle par la France de la Journée mondiale de lutte contre l'homophobie ; en 2009, elle reçoit l'agrément national pour ses IMS de la part du ministère de l'Éducation nationale. Mais déjà, l'élection présidentielle approche. En 2011, sous l'impulsion du nouveau président, Bartholomé Girard, le groupe présidentielles (futur GRI) est créé pour être un interlocuteur privilégié du monde politique. Ses membres envoient un questionnaire à l'ensemble des candidat-e-s et retranscrivent leurs programmes pour les droits des LGBT ; une campagne de communication choc est lancée dans Le Monde une semaine avant le premier tour.

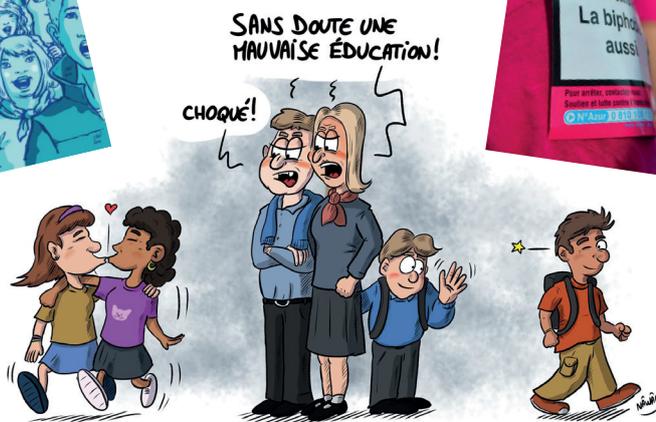
Après l'élection de François Hollande, l'association, présidée par Elisabeth Ronzier, prend activement part aux débats législatifs autour de l'ouverture du mariage aux couples de personnes de même sexe : elle est auditionnée par la Chancellerie, elle publie de nombreuses tribunes, ses membres suivent et retranscrivent l'intégralité des débats dans l'hémicycle. Et last but not least, elle est citée dans l'enceinte du Parlement via sa Charte pour un débat parlementaire respectueux signée par de nombreux-ses sénateurs-trices et député-e-s. Après le vote de la loi, le 23 avril 2013, SOS homophobie achève ses vingt premières années avec la satisfaction de voir l'une de ses revendications historiques aboutir.





Chaque trimestre un aperçu de l'actualité de notre association

- 19 avril - Élection Mister SOS 2015, à Paris
- 24 avril - Spectacle Podium, à Paris
- 01 mai - La Louche d'OR 2015, à Lille
- 11 au 17 mai - IDAHO, à Avignon
- 11 au 17 mai - Exposition "Les petits papiers", à Avignon
- 13 mai - Colloque-événement Education, à Paris
- 16 mai - Expo, concert, soirée, IDAHO, à Avignon
- 16 mai - IDAHO, à Lille
- 16 au 17 mai - La PINK PARTY de SOS homophobie au VICE VERSA, à Lille
- 17 mai - Pièce de théâtre: "Dans les chaussures d'un autre", à Avignon
- 06 juin - Marche des fiertés, à Tours



La lettre de SOS homophobie - Printemps 2015



Ligne d'écoute anonyme

01 48 06 42 41

www.sos-homophobie.org

Du lundi au vendredi : 18h-22h ; Samedi : 14h-16h ; Dimanche : 18h-20h

Site pour les adolescent-e-s : www.cestcommeca.net

Comité de rédaction

Paule-Elise Boudou, Michaël Bouvard, Jérémy Grangier, Jérôme Hubert-Réjon, Tania Lejbowicz, Léa Lootgieter, Jérôme Marfond, Muriel Maurice, Sophie Meriguet, Lionel Oks, Delphine Plantive-Pochon, David Raynaud, Yohann Roszewitch, Anthony Roux, Sylvain Toiron

Crédits photos

Elsa Bastien, Bertrand Liebert, Emeric Migaise, Nawak

